



SUJET : VIH-SIDA DEPISTAGE PATIENTS-USAGERS COREVIH

Les généralistes vont se former sur le VIH pour dépister toutes les personnes de 15 à 70 ans

PARIS, 20 décembre 2011 (APM) - Une formation à destination des médecins généralistes sera mise en place au niveau national et déclinée en régions par les Corevih pour permettre le dépistage généralisé de toutes les personnes âgées de 15 à 70 ans, a déclaré le professeur Christian Rabaud lors du deuxième colloque national de synthèse "Corevih en actions 2011" jeudi.

A côté du dépistage ciblé et répété des patients à risques et du dépistage pour les patients qui le demandent, le président de la Société de pathologie infectieuse de langue française (SPILF) a rappelé qu'il restait un réservoir de 50.000 personnes séropositives ne connaissant pas leur statut, qu'il faudrait identifier pour influencer sur l'évolution de l'épidémie.

Mais, "au fil du temps, la majorité des médecins généralistes se sont écartés du dépistage. Or, il y a un intérêt réel pour le patient et la santé publique", a déclaré le Pr Rabaud.

Le Collège national des généralistes enseignants (CNGE), la Société française de lutte contre le sida (SFLS) et la SPILF se sont réunis pour réfléchir à une formation des généralistes, afin de mettre en place un dépistage généralisé de toutes les personnes de 15 à 70 ans en médecine générale.

Le test sera réalisé sans raison particulière, "afin d'éviter toute stigmatisation". "Il s'agit d'un choix de santé publique auquel seront conviés les médecins généralistes", a souligné le professeur.

A la question de savoir s'il était raisonnable de dépister toute la population de cette tranche d'âge, le Pr Rabaud a répondu qu'il s'agissait d'un "rattrapage". "Nous irons chercher les gens là où ils s'ignorent. C'est coût-efficace. Nous dépisterons toute cette tranche d'âge pour que personne ne passe entre les mailles".

"Plus de dépistage, ce n'est pas plus de discrimination mais au contraire un intérêt pour soi et pour les autres", a-t-il ajouté. "Un patient séropositif qui se sait séropositif prend mieux en charge sa maladie et limite ses comportements à risque". Il s'agit d'une démarche de prévention positive".

Un représentant de Sida Info Service a souligné "le côté tétanisant de l'infection par le VIH" et a émis l'idée d'une "stratégie de vérification globale", afin de diminuer l'inquiétude des patients sur cette pathologie en examinant plus globalement leur comportement sexuel.

Une représentante du Corevih de La Réunion a acquiescé, expliquant qu'il fallait "déstigmatiser le dépistage du VIH" en proposant d'autres tests en même temps.

"A la Réunion, les membres des Centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) et des centres d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (CIDDIST), se déplacent vers les populations les plus précaires pour leur proposer des tests de dépistage du diabète, de l'hypertension artérielle, de l'insuffisance rénale et du VIH et les gens se ruent vers nous lorsqu'ils nous voient arriver. Nous avons 0,8% de refus de dépistage du VIH".

"La proposition est ciblée sur le VIH pour l'instant, mais ira certainement au-delà par la suite, avec les hépatites", a déclaré le Pr Rabaud. "Pour l'heure, c'est la communication avec le médecin généraliste qui fait défaut".

DEPISTAGE PAR ELISA PLUTOT QUE TROD

Il a noté que "le test rapide de dépistage et d'orientation diagnostique (Trod) n'est pas adapté au fonctionnement des généralistes. La prise en charge de ce Trod n'a donc pas été abordée car ce n'est pas l'outil de ce type de dépistage". La méthode choisie pour le dépistage généralisé reposera sur la prescription d'une sérologie de type Elisa réalisée en laboratoire.

"Nous avons fait le choix d'une formation de 2h30 visant à améliorer les compétences des médecins généralistes", a déclaré le président de la SPILF. Elle se déroulera pour partie sous forme magistrale et pour partie sous forme interactive avec des jeux de rôles, "afin d'exprimer les difficultés auxquelles les médecins généralistes sont confrontés".

La trousse de formation sera mise en place au niveau national et cette formation standardisée sera déclinée en régions. "Dans chaque région, la formation sera animée par un duo regroupant un expert et un médecin généraliste", a expliqué le Pr Rabaud.

"Il nous faudra bien sûr rencontrer les agences régionales de santé, afin d'organiser la déclinaison locale en s'appuyant sur l'incitation forte qui viendra de la DGS", a souligné le président de la SPILF.

La rencontre avec Jean-Yves Grall à la Direction générale de la santé a eu lieu le 9 septembre 2011. Un accord a été passé pour financer la réalisation de l'outil pédagogique et la formation des formateurs.

Un budget de 60.000 euros sera attribué à la création de cet outil et à la mise en place de déclinaisons locales, a précisé le Pr Rabaud. La réalisation de l'outil a débuté le 16 décembre 2011.

Dans chaque Corevih, une demande de désignation d'un expert vient donc d'être lancée afin de mettre en place cette formation. La réunion des binômes formateurs devrait avoir lieu le 3 février 2012.

Pour l'heure, il n'est pas prévu de formation particulière des jeunes médecins et internes. "Il faudrait se rapprocher des universités et instaurer cette formation sous forme de "package", a proposé une jeune docteure présente dans l'assemblée. "Dans l'enseignement, des heures sont déjà consacrées à la pathologie VIH", a répondu le président de la SPILF, "mais il y aura forcément un effet retard".

ec/fb/APM polsan
redaction@apmnews.com

ECOLK001 20/12/2011 18:18 SIDA

©1989-2011 APM International.